

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
1ère Insertion, la ligne, 10 cts
Insertions subséquentes, 5 cts
Adresses d'affaires, 30 par an
Adresser toutes lettres, corres-
pondances, etc., à
FERD. ROBIDOUX,
Éditeur-Propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

PUBLIE
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT
Un an \$1 00
Six mois 0 75
EN AVANCE
Un an \$1 00
Six mois 0 75
PAYABLE D'AVANCE

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Vendredi, 18 Décembre 1896.

VOL. XXX.—No. 49

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.
15 avril 1897.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.
Bureau dans le bloc-Gilbert, grand'ru.
Résidence—Hôtel Weldon, où on le trouve
la nuit.

Dr E. T. CAUDET,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
ST-JOSEPH, MEMRAMOOC.

Les maladies des yeux et des oreilles seront
traitées comme auparavant.

Dr A. GALLANT,
MEDECIN & CHIRURGIEN,
Bureau et résidence à
WELLINGTON STATION, I.P.E.

Consultation à toute heure du jour et de
la nuit. — 18 août 93—90

Dr THOS. J. BOURQUE
(ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)

RICHOUBOUCOU, N. B.
Consultation à toute heure du jour et de la
nuit. — 20 mai 89.

Docteur HENRI DENIS,
M. D. C. M. D. V. S.,
Ci-devant Médecin résident de l'Hôpital Gé-
néral de l'Université de l'Hôpital de la Maternité
des Femmes, à Montréal.

On peut voir le docteur Denis soit à son bu-
reau (il devant être accompagné par le docteur Wilton)
soit à son domicile, maison de son G. W.
Smith, dans la rue en face du magasin Hami-
ton.
N.B.—Le docteur a quitté l'Hôtel-Weldon
le 18 fév. 94.

GRAND ESCOMPTÉ.

Je vendrai tous les vendredis et samedis
de chaque semaine, d'ici à Noël, toutes
mes marchandises au prix coûtant.

J. C. VAUTOUR, Richibouctou.

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, N.B.

Attention spéciale donnée à la collection des
lettres dans toutes les parties du Canada et des
Etats-Unis.

POIRIER & McCULLY,
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.

Bureaux à MONCTON et SHÉDIAC.

HON. PARCEL POIRIER, Sénateur. F. A. McCULLY, E. A. L. L. B.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on
transige avec ponctualité toute affaire con-
ciliée. 17 mars 1892.

Harington & Teed,
PROCUREURS-AVOCATS,
SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

HON. DANIEL L. HARRINGTON, Q. C., M.A.B.A. G. TEED.
19 février 79.

T. W. BUTLER,
PROCURER-AVOCAT,
NEWCASTLE, N. B.

Voit pontuellement à la rédaction des con-
trats et à la collection des dettes.

ASSURANCE.

Alphonse T. Leblanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS' CORNER, N. B.

Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
meilleures conditions et aux conditions les plus
avantageuses. Pas un homme éclairé, aujourd'hui
ne doit négliger de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la ma-
ladie—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92—90.

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.

FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE.

Reçoit et assure pour les comités de W. et
montré et de St. J.

Il se charge de faire tout ce qui est de la res-
ponsabilité des patrons. On peut voir ses condi-
tions de police au bureau de l'assurance.

Venez au Magasin ou l'on vend A VOTRE PRIX!

Nos importations d'automne sont toutes arrivées et pour en
disposer au plus tôt possible, nous vendrons
à très petit profit.

NOUS AVONS EN MAINS :

- 200 Unsters noirs, gris ou bruns, de \$3.00 à \$14.00
- 150 Pardessus noirs ou bruns, de \$5.00 à \$14.00
- 50 Manteaux noirs pour dames, de \$2.75 à \$9.00
- 100 Couvertes à cheval, de \$1.00 à \$2.75
- 100 Robes de carotte, de \$1.00 à \$5.00
- 50 Couvertes de laine blanche et grise, de \$1.25 à \$5.50
- 300 Habillements faits, noirs et de couleur, (à revers double et simple et à taille)
- 300 Chemises et Caleçons, de \$2.50 à \$1.25
- 100 pièces d'Étoffe à robes, de \$1.50 à \$1.50
- 500 Casquettes à la dernière mode, noire, bleue ou grise
- 1000 paires de Chaussettes de toutes les grandeurs
- 500 paires de Pantalons à jambes hautes
- 3 000 paires de Chaussures pour hommes, femmes, garçons et filles, à tous prix
- 4 000 verges de Drap à pardessus et manteaux, noir et de couleur
- 400 verges de Tweed de Humphrey, noir, bleu et gris, de tous prix

Groceries, Ferronneries, Furniture, Etc.

Venez sans retard profiter des chances que nous offrons, à l'ancien
magasin A. S. POIRIER.

Poirier, Doiron & Cie. Vieille mais bonne!

Une vieille nouvelle est que le

Magasin de Fidele Poirier

Est le meilleur marché de Shédiac, ce qui le rend à l'honneur et utile pour le public.
Pour confirmer cette assertion, voici quelques-uns de nos prix au comptant :

- Coton Jaune, 5 jets la verge en montant. Coton 50 jets la verge en montant.
- Flanellette, 5 jets do do. Vieux bas bourgeois.
- 3000 verges de Flanellette croisée, de tout patron, grande lar-
geur, seulement 80cts la verge, ancien pr. x 12cts.

A partir d'aujourd'hui jusqu'à nouvel ordre, je vendrai toutes mes marchandises d'été
telles que—

Cachemire noir et de couleur, etc., à 25 par cent d'escompte.

Ne manquez pas cette chance, car ce n'est que pour un court temps.
Je viens de recevoir 100 dox. de BRETELLES pour hommes, directement de la manu-
facture, que je vendrai à 12 1/2 cts la paire en montant.

Venez voir et vous serez surpris de voir nos bas prix.
A la vieille place, chez

FIDELÉ POIRIER.

N. B. Je prendrai tout argent américain en pleine valeur sur a-comptes ou sur achats.—
Voici un autre point de 50 cent.

ADRESSES D'AFFAIRES

Richard Sullivan & Co.

Marchands en Gros de

VINS & SPIRITUEUX.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
**THE, TABAC,
CIGARES.**

44 et 46 Dock Street,
ST. JEAN, N. B.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE SON CIN

—ACHETEZ LE—

KIDERLEN'S PURE HOLLANDS GENEVA

Il a obtenu des médailles d'or aux expo-
sitions de Paris et de Philadelphie.

T. WM. BELL,
AGENT,
ST-JOHN, N. B.

J. C. VAUTOUR,

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
GROCIERIES, PROVISIONS,
FERRONNERIES, ETC.

RICHOUBOUCOU, N. B.

Assortiments toujours au complet. Importa-
tions quotidiennes. Vient à grand marché.
Pratiques servies avec ponctualité et exacti-
tude. Le public acheteur trouvera une profit à
venir examiner les marchandises et s'informer
des prix.

UNION HOTEL

Grand'rué, Moncton.

O. S. LEGERE, Propriétaire.

Accommodation de première classe pour les
voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés.

FABRICANT DE SODA WATER ET
GINGER ALE.

ENREGISTREMENT

—DES—
Naissances, Mariages et Décès.

Comté de Westmorland.

AVIS.

LES PARENTS, LES MÉDECINS et les MEM-
BRES DU CLERGE sont requis de se conformer
aux exigences de l'ACTE D'ENREGIS-
TREMENT DU NOUVEAU-BRUNSWICK et
d'envoyer de suite au sousigné tous les ré-
sultats de NAISSANCES, MARIAGES et DÉ-
CÈS survenus en 1896, pour enregistrement.
Leur attention est attirée sur la clause 22
du dit acte, qui se lit ainsi :

"Tout chef de ménage ou de famille, mem-
bre du clergé, médecin ou quiconque est re-
quis par cet acte de faire rapport des nais-
sances, mariages et décès, qui refuse ou né-
glige de le faire dans le délai déterminé,
encourt, pour toute et chaque offense, une
amende de pas moins d'une piastre et de
pas plus de vingt piastres, en sus des frais,
à la discrétion du magistrat devant lequel la
cause est entendue; et il sera du devoir du
Magistrat Régional de poursuivre quicon-
que néglige ou refuse de faire les dites rap-
ports."

On fournit les blancs nécessaires qui sont
demandés par carte postale.

F. A. McCULLY,
Régistrateur Régional,
MONCTON.

3 septembre 1896.—2m

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario.

Depot au gouvernement fédéral
\$100,000

Année	Revenu	Actifs	Assurances
1870	2,935 00	2,210 00	261,500 00
1871	30,215 00	23,721 00	260,200 00
1872	35,155 00	125,519 00	1,305,311 00
1873	152,370 00	427,429 00	5,415,478 00
1874	312,000 00	909,594 75	8,009,548 00
1875	699,555 00	1,711,666 00	15,810,500 00
1876	214,001 00	2,280,554 00	16,156,117 00
1877	735,070 74	2,158,012 00	16,322,477 00

W. G. Stewart, Agent.

Higgins' British Liniment

En savez-vous qu'il y a des choses ? Alors dites-les à vos voisins. Sino, il est temps
que vous le connaissiez, et nous vous conseillons d'en faire l'essai tout de suite.

LA DOULEUR NE PEUT EXISTER OU L'ON S'EN SERT.

Madame Jugo Bistard, M. de 100, écrit : "Cher Monsieur—J'ai souffert au pied une si
vaine et si longue que six mois durant j'ai pu traverser ma chambre debout, j'ai pu aller
travailler dans la maison et même me promener, mais sans soulagement. Un jour un ap-
porteur j'ai vu de votre Liniment Anglais. Après m'en être appliqué trois fois à la cheville
du pied j'ai pu marcher et aller bien que jamais."
Mme Mary Lock et Am. et 1, écrit : "Votre Liniment Anglais dépense toutes les médi-
cines que j'ai essayées. Pendant vingt ans, depuis mon enfance, j'ai souffert d'un pied à l'in-
térieur et au côté. Dans mon enfance, j'ai souffert sous les soins de dix-sept médecins,
sans éprouver le moindre soulagement. Il y a une semaine je me trouvais la poitrine et le côté
avec votre Liniment Anglais le soir, j'étais bien le matin. J'ai pu aller à l'école et
gorgé aussi souvent que le matin sans l'endurer, prenant chaque fois un nouveau papier ou lard."

Diphthérie

—Ce fatal fléau de l'enfance du pays est vaincu de suite et guéri par
le passage du
LINIMENT ANGLAIS DE HIGGINS.
Chaque famille de doit avoir une bouteille à la maison, et au premier signe de diphthérie
à l'endroit de la toue sur un morceau de papier brun épais ou de lard gras, l'appliquer à la
gorge aussi souvent que le matin sans l'endurer, prenant chaque fois un nouveau papier ou lard.

The Canadian Drug Co., Ltd., Saint-Jean, N. B.,
9 nov. 96—la
SEULS PROPRIÉTAIRES.

UN INCURABLE GUERI

Après qu'un traitement dans
les meilleurs hopitaux du
Canada eut manqué

Un cas des plus remarquables encore
connu—Dix années d'atroces souff-
rances causées par le rhumatisme
—Tout le corps contracté et cha-
que membre déformé—Ramené à
la santé.

Da Newmarket Advertiser :

Nous supposons qu'il n'y a pas un
résident de Newmarket qui ne con-
naît pas M. J. A. Moffatt, qui iguor-
ses longues années de souffrances et
qui n'a pas entendu parler de sa gué-
rison après une vie inutile et souff-
rante, par les Pilules Roses du Dr
Williams. Nous doutons réellement
qu'il y ait dans les annales de la mé-
decine un cas de guérison plus re-
marquable que celui de M. Moffatt et
il croit qu'il doit à l'humanité de
faire connaître ces faits en les publi-
ant dans les colonnes de l'Advertiser.

Il y a six ans, M. Moffatt travail-
lait à la manufacture de chapeaux de
Newmarket. Soit par l'humidité de
la bâtisse, soit aussi par manque de
précaution pour sa santé, il prit un
gros rhume qui dégénéra en rhuma-
tisme et se répandit dans tous ses
membres. Pendant des années il
souffrait presque continuellement de
douleurs rhumatismales et dépensa
beaucoup d'argent pour se soigner,
mais sans obtenir d'autre résultat
qu'un soulagement temporaire. En-
fin de compte, il eut une forte étau-
che de fièvre malariale et rhumatisma-
le et fut obligé alors de s'en aller à
l'hôpital général de Toronto, où l'on
découvrit qu'il était affligé d'un torti-
colle. Pendant les premiers six mois
qu'il passa à l'hôpital, il subit un
traitement à l'électricité, mais l'élec-
tricité n'eut aucun résultat.

Pendant tout ce temps, il prenait
les Pilules Roses du Dr Williams et
reprent ses forces lentement, mais
également. Il se procura alors une
chaise roulante sur laquelle on le
roulait de chambre en chambre.

L'usage continu des Pilules Roses
augmentait ses forces tous les jours.
Il abandonna alors la chaise roulan-
te pour les béquilles et laissa les bé-
quilles pour la canne. En septembre
1895, M. Moffatt avait si bien recou-
vré sa santé qu'il devint un corres-
pondant de l'Advertiser, et s'étant pro-
curé un cheval et une voiture, il fut
engagé comme reporter à ce journal.
Ouelui qui fut autrefois un invalide
est maintenant capable d'aller par-
tout, d'embarquer dans sa voiture ou
d'en descendre sans aide et est à son
poste chaque fois qu'on le demande.

Nous trouvons donc ainsi d'après
de longues années de souffrance, les
Pilules Roses du Dr Williams ont
remporté un succès là où les autres
remèdes et les meilleurs traitements
de médecins avaient échoué. Avec
de telles cures à leur crédit, il y a
rien de surprenant à ce que les Pil-
ules Roses du Dr Williams soient le
remède le plus populaire dans tout
le monde et cette guérison justifie
pleinement ce que nous avançons
qu'"Elles guérissent lorsque d'autres
remèdes échouent."

Un savant français, M. D'Amfreville,
présente que la population de
la population de la terre s'élevé de
nos jours à 1,479,729,000 âmes, épar-
sées comme suit : Asie, 825,954,
000 ; Europe, 352,379,000 ; Afrique,
168,833,000 ; Amérique, 121,713,000 ;
Océanie et régions polaires, 7,500,
000 ; Australie, 3,230,000.

Le premier défaut, c'est que le lait
n'est pas suffisamment contrôlé,
quant à la qualité et à la propreté.
On manque de soins pour la crème.
Le barattage se fait trop au chaud,
en été, trop au froid en hiver. Il en
résulte un beurre huileux, l'été et
l'hiver, un beurre qui n'a pas une
bonne texture.

Les constructions sont trop légères
et protègent mal la fabrication con-
tre la variation de la température.
D'autres défauts dans le beurre
naissent de causes extérieures, telles
que les émanations putrides non suf-
famment combattues aux alentours.
En Angleterre, on se plaint de ce
que notre beurre manque de consis-
tance. Les taches blanches sur le
beurre sont causées par la crème mal
desséchée, le barattage imparfait, le
mélange insuffisant du sel. Plus on
opère avec du lait frais, meilleur est
le beurre. Il est d'extrême impor-
tance de bien élever le lait.

Nos étables ne sont pas suffisam-
ment ventilées, les étables danoises
étant bien mieux ventilées que les
nôtres. On épargne au beurre, de
cette façon, le goût et la senteur d'é-
table qui lui sont si préjudiciables.
M. Vaillantcourt dit que le beurre
canadien est trop coloré. On veut
en Angleterre un beurre plus pâle,
et aussi moins salé.
M. J. C. Chapais remarque que la
ventilation de nos étables, même
d'après certains systèmes récents, est
encore insuffisante. Il faut, non de
tout petits ventilateurs comme il en
existe, mais des ventilateurs ayant
à l'intérieur quinz; pouces de goule
à l'intérieur de l'étable; et il en faut
comme cela un dans le haut et un
autre dans le bas, pour les gaz qui
sont trop lourds pour monter au pla-
fond.

Il faut éviter de laisser les urines
se corrompre dans les étables, ce
qui nuit beaucoup au lait.
Il y a soixante-deux ans—depuis
1834—que l'on développe l'industrie
laitière au Danemark. En travail-
lant ferme et profitant de son ex-
périence, nous pourrions rejoindre ce
pays; et même le surpasser pour sa
production, l'hiver, d'un beurre ex-
cellent pour l'exportation.

Liniment Anglais de Higgins

GUERIT

TOUX, RHUMES, CROUP,
Mal de Gorge, Diphtérie,
Quinsy, Neuralgie, Mal de Tête,
Mal de Dents et Rhumatismes.

En savez-vous qu'il y a des choses ? Alors dites-les à vos voisins. Sino, il est temps
que vous le connaissiez, et nous vous conseillons d'en faire l'essai tout de suite.

LA DOULEUR NE PEUT EXISTER OU L'ON S'EN SERT.

Madame Jugo Bistard, M. de 100, écrit : "Cher Monsieur—J'ai souffert au pied une si
vaine et si longue que six mois durant j'ai pu traverser ma chambre debout, j'ai pu aller
travailler dans la maison et même me promener, mais sans soulagement. Un jour un ap-
porteur j'ai vu de votre Liniment Anglais. Après m'en être appliqué trois fois à la cheville
du pied j'ai pu marcher et aller bien que jamais."
Mme Mary Lock et Am. et 1, écrit : "Votre Liniment Anglais dépense toutes les médi-
cines que j'ai essayées. Pendant vingt ans, depuis mon enfance, j'ai souffert d'un pied à l'in-
térieur et au côté. Dans mon enfance, j'ai souffert sous les soins de dix-sept médecins,
sans éprouver le moindre soulagement. Il y a une semaine je me trouvais la poitrine et le côté
avec votre Liniment Anglais le soir, j'étais bien le matin. J'ai pu aller à l'école et
gorgé aussi souvent que le matin sans l'endurer, prenant chaque fois un nouveau papier ou lard."

Diphthérie

—Ce fatal fléau de l'enfance du pays est vaincu de suite et guéri par
le passage du
LINIMENT ANGLAIS DE HIGGINS.
Chaque famille de doit avoir une bouteille à la maison, et au premier signe de diphthérie
à l'endroit de la toue sur un morceau de papier brun épais ou de lard gras, l'appliquer à la
gorge aussi souvent que le matin sans l'endurer, prenant chaque fois un nouveau papier ou lard.

The Canadian Drug Co., Ltd., Saint-Jean, N. B.,
9 nov. 96—la
SEULS PROPRIÉTAIRES.

UN INCURABLE GUERI

Après qu'un traitement dans
les meilleurs hopitaux du
Canada eut manqué

Un cas des plus remarquables encore
connu—Dix années d'atroces souff-
rances causées par le rhumatisme
—Tout le corps contracté et cha-
que membre déformé—Ramené à
la santé.

Da Newmarket Advertiser :

Nous supposons qu'il n'y a pas un
résident de Newmarket qui ne con-
naît pas M. J. A. Moffatt, qui iguor-
ses longues années de souffrances et
qui n'a pas entendu parler de sa gué-
rison après une vie inutile et souff-
rante, par les Pilules Roses du Dr
Williams. Nous doutons réellement
qu'il y ait dans les annales de la mé-
decine un cas de guérison plus re-
marquable que celui de M. Moffatt et
il croit qu'il doit à l'humanité de
faire connaître ces faits en les publi-
ant dans les colonnes de l'Advertiser.

Il y a six ans, M. Moffatt travail-
lait à la manufacture de chapeaux de
Newmarket. Soit par l'humidité de
la bâtisse, soit aussi par manque de
précaution pour sa santé, il prit un
gros rhume qui dégénéra en rhuma-
tisme et se répandit dans tous ses
membres. Pendant des années il
souffrait presque continuellement de
douleurs rhumatismales et dépensa
beaucoup d'argent pour se soigner,
mais sans obtenir d'autre résultat
qu'un soulagement temporaire. En-
fin de compte, il eut une forte étau-
che de fièvre malariale et rhumatisma-
le et fut obligé alors de s'en aller à
l'hôpital général de Toronto, où l'on
découvrit qu'il était affligé d'un torti-
colle. Pendant les premiers six mois
qu'il passa à l'hôpital, il subit un
traitement à l'électricité, mais l'élec-
tricité n'eut aucun résultat.

Pendant tout ce temps, il prenait
les Pilules Roses du Dr Williams et
reprent ses forces lentement, mais
également. Il se procura alors une
chaise roulante sur laquelle on le
roulait de chambre en chambre.

L'usage continu des Pilules Roses
augmentait ses forces tous les jours.
Il abandonna alors la chaise roulan-
te pour les béquilles et laissa les bé-
quilles pour la canne. En septembre
1895, M. Moffatt avait si bien recou-
vré sa santé qu'il devint un corres-
pondant de l'Advertiser, et s'étant pro-
curé un cheval et une voiture, il fut
engagé comme reporter à ce journal.
Ouelui qui fut autrefois un invalide
est maintenant capable d'aller par-
tout, d'embarquer dans sa voiture ou
d'en descendre sans aide et est à son
poste chaque fois qu'on le demande.

Nous trouvons donc ainsi d'après
de longues années de souffrance, les
Pilules Roses du Dr Williams ont
remporté un succès là où les autres
remèdes et les meilleurs traitements
de médecins avaient échoué. Avec
de telles cures à leur crédit, il y a
rien de surprenant à ce que les Pil-
ules Roses du Dr Williams soient le
remède le plus populaire dans tout
le monde et cette guérison justifie
pleinement ce que nous avançons
qu'"Elles guérissent lorsque d'autres
remèdes échouent."

Un savant français, M. D'Amfreville,
présente que la population de
la population de la terre s'élevé de
nos jours à 1,479,729,000 âmes, épar-
sées comme suit : Asie, 825,954,
000 ; Europe, 352,379,000 ; Afrique,
168,833,000 ; Amérique, 121,713,000 ;
Océanie et régions polaires, 7,500,
000 ; Australie, 3,230,000.

Le premier défaut, c'est que le lait
n'est pas suffisamment contrôlé,
quant à la qualité et à la propreté.
On manque de soins pour la crème.
Le barattage se fait trop au chaud,
en été, trop au froid en hiver. Il en
résulte un beurre huileux, l'été et
l'hiver, un beurre qui n'a pas une
bonne texture.

Les constructions sont trop légères
et protègent mal la fabrication con-
tre la variation de la température.
D'autres défauts dans le beurre
naissent de causes extérieures, telles
que les émanations putrides non suf-
famment combattues aux alentours.
En Angleterre, on se plaint de ce
que notre beurre manque de consis-
tance. Les taches blanches sur le
beurre sont causées par la crème mal
desséchée, le barattage imparfait, le
mélange insuffisant du sel. Plus on
opère avec du lait frais, meilleur est
le beurre. Il est d'extrême impor-
tance de bien élever le lait.

Nos étables ne sont pas suffisam-
ment ventilées, les étables danoises
étant bien mieux ventilées que les
nôtres. On épargne au beurre, de
cette façon, le goût et la senteur d'é-
table qui lui sont si préjudiciables.
M. Vaillantcourt dit que le beurre
canadien est trop coloré. On veut
en Angleterre un beurre plus pâle,
et aussi moins salé.
M. J. C. Chapais remarque que la
ventilation de nos étables, même
d'après certains systèmes récents, est
encore insuffisante. Il faut, non de
tout petits ventilateurs comme il en
existe, mais des ventilateurs ayant
à l'intérieur quinz; pouces de goule
à l'intérieur de l'étable; et il en faut
comme cela un dans le haut et un
autre dans le bas, pour les gaz qui
sont trop lourds pour monter au pla-
fond.

Marchandises d'hiver
Marchandises d'hiver
Marchandises d'hiver

O. M. Melanson
SHEDIAC,

un assortiment complet de marchandises dans les dernières nouveautés et dans les derniers goûts, à des prix extraordinairement réduits.

Robes de carrieole
Couvertes de voyage
Capots de pelletterie
Casques de pelletterie
Collets et Manchons de pelletterie pour dames
Ulsters pour hommes
garçons
enfants
Habits pour hommes
garçons
enfants

Draps à Manteaux,
Ulsters et Capots

Freize canadien,
President, Beaver, Etoffe,
Tweeds canadiens et
écossais, etc.

Etoffes a Ro es
Les patronages plus nouveaux et de tout prix.

Ginghams, Shirting, Flanellette, Flanelle grise, Flanelle blanche, Flanelle rouge
Couvertes blanches, Couvertes grises, Confortables, etc.
Corps et Caleçons pour hommes et pour garçons, Corps pour femmes et enfants.

CHAUSSURES

Mon assortiment de chaussures n'a jamais été aussi complet et aussi varié et le prix défient la compétition.
Bottines pour hommes et garçons, Bottines pour dames et fillettes, Bottes de feutre pour hommes, Pardessus d'homme, Claque de bûcherons, Chaussettes de feutre, Pardessus et Claque pour dames et fillettes, Claque pour hommes, garçons et enfants.

MEUBLES

Casiers, Bureaux, Chaises de Salon, Tables, Tables de salon, Conchettes, Aménagement de chambre, Matelas de laine, Matelas de broche, etc.

GROGRIERIES

Ferronneries, Faïence, Verre, Harang, Morne, Fer et Acier en barres, etc.

Assortiment complet de Poèles de cuisine, Poèles de chambre, Tuyau de poêle, &c.

NOUBLIEZ POINT LA PLACE :

Melanson
Melanson

N.B.—Toute commande par la malle recevra notre attention la plus pressée.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit:
Dans les Clubs \$1.25 par année
Hors les Clubs 2.00

LE MONITEUR ACADIEN

SHEDIAC, 18 DÉCEMBRE 1896

A PROPOS D'ÉDUCATION.

Dans le déclin du mois dernier, le docteur Macky, surintendant de l'éducation dans la province de la Nouvelle Écosse, a prononcé, à Truro, une conférence au cours de laquelle il s'est efforcé de montrer le point faible du système d'éducation en vigueur dans cette province. Nous nous sommes étonnés, et il est dit, du serg prin qui exige que d'abord l'enseignement donné dans les écoles soit adapté aux besoins des diverses classes de travailleurs dans la province, accordant surtout une large attention aux méthodes modernes d'agriculture.

Notre système scolaire, continué, est de telle sorte qu'il détourne la jeunesse de l'agriculture et du travail manuel en lui offrant des moyens de nourrir des aspirations aux professions libérales, et bien qu'aujourd'hui celles-ci sont encouragées et que la diffusion de la science de l'agriculture et des autres industries se fait lentement et d'une manière restreinte.

Le Chronicle, d'Halifax, remarque que l'attitude du surintendant Macky, indiquant avec tant de précision les défauts du système d'éducation de la Nouvelle Écosse, fait espérer des réformes.—la fondation d'une ferme modèle, d'une école d'horticulture et l'introduction de manuels agricoles dans les écoles publiques.

Nous pouvons dire que les lacunes que M. le surintendant Macky a rencontrées dans le système scolaire néo-écossais existent aussi dans le système en vigueur dans le Nouveau-Brunswick. Le fait est que les deux systèmes ont beaucoup de ressemblance, plus par leurs défauts peut-être que par leurs bons côtés. Nous avons déjà élevé la voix en faveur de l'introduction de manuels agricoles dans nos écoles. Ils sont d'une aussi grande nécessité que la géographie, l'histoire, voire même l'arithmétique. Le département d'éducation du Nouveau-Brunswick pourrait mieux faire que de prendre sérieusement en considération cette idée—l'introduction de manuels agricoles dans les écoles—que nous soumettons à son étude.

Il existe dans la province voisine une société qui a pour titre "Union des Instituteurs de la Nouvelle Écosse." Son but principal est de promouvoir les intérêts des instituteurs de cette province par tous les moyens légitimes. C'est dire qu'elle répond à un besoin vivement senti. En effet, il y a une nécessité pour les instituteurs de s'unir pour se protéger mutuellement. Il est généralement admis aujourd'hui que le salaire accordé à ceux qui se livrent au rude labeur de l'enseignement est trop minime et tout à fait insuffisant. Or, l'Union des Instituteurs de la Nouvelle Écosse" fera des efforts tendant à augmenter le salaire, en augmentant les capacités des instituteurs; en amenant le public à mieux apprécier la valeur d'un enseignant habile; et en développant chez les membres de la profession un tel esprit de corps et un si haut sens d'honneur que la vie pratique d'enlever à un confrère une position en donnant son travail à un plus bas prix, tombera en désuétude et disparaîtra.

On comprend le bon effet et les heureux fruits qu'une société de ce genre peut produire. Nos compatriotes de la Nouvelle Écosse qui se livrent à l'enseignement n'agiraient pas sagement en devenant membres de cette société?—Nous répondons affirmativement. Le président de l'Union des Instituteurs de la Nouvelle Écosse" est M. McLellan, principal de l'Académie de Pictou; et pour secrétaire M. Kennedy, principal de l'Académie d'Halifax.

Les jeunes gens, eu égard à la situation qui leur est faite dans les provinces maritimes, n'ont pas le tort d'embrasser la carrière de l'enseignement?—C'est une question que nous nous sommes souvent posée et franchement, chaque fois, après réflexion, nous avons été fortement tentés de conclure par la négative. On dit qu'il y a trop de médecins, trop d'avocats; n'y a-t-il pas aussi trop d'instituteurs? Un jeune homme qui songe à se livrer à l'enseignement devrait réfléchir sérieusement avant de donner suite à son désir.

Qu'il se rappelle qu'il lui faut lutter avec la femme dont l'ouvrage est moins cher et qui est toute aussi bonne institutrice qu'il peut être bon professeur.

Un confrère dit: "Si un jeune homme est intelligent, actif et éner-

gique, il devrait trouver un champ plus vaste et plus fertile pour l'exercice de ses qualités que les écoles de ce pays. Il devrait trouver un champ plus vaste et plus fertile pour l'exercice de ses qualités que les écoles de ce pays. Il devrait trouver un champ plus vaste et plus fertile pour l'exercice de ses qualités que les écoles de ce pays.

Le Sénat.

Le Sénat Canadien est maintenant au complet; M. Laurier vient d'y remplir les dernières vacances en y élevant M. King, ancien député de Queens et Sanbury, et M. Lovitt, riche industriel de Yarmouth, Nouvelle-Écosse.

Nous avons déjà fait connaître notre opinion sur la nomination de M. King. Ne connaissant guère M. John W. Lovitt, comme homme public ou autre, il nous est impossible de prévoir quelle figure il fera dans la chambre Haute.

Le Globe, de St Jean, dit que M. Lovitt, libéral ardent, remplace un conservateur également ardent, M. Kaiback, et que sa nomination est un gain de parti.

Les libéraux ne sont pas très nombreux dans le sénat. Mais on peut dire sans danger que M. Laurier ne rencontrera de ce côté qu'une opposition raisonnable, et motivée, non sur des raisons de politique de parti, mais sur le plus strict esprit de justice et le plus grand désir de procurer à la nation une administration saine et économique.

Si l'on a un endroit où l'esprit de parti doit être banni, où l'on doit fermer la porte à toute influence indue; c'est certes dans le sénat. Car, là, plus qu'ailleurs, on est à l'abri des accidents et des menées auxquelles sont sujets les membres de la branche populaire du Parlement.

La pêche au homard.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans le dernier numéro du MONITEUR, les pêcheurs de homards sur la côte sud de la Nouvelle Écosse se sont réunis mardi, à Halifax, sous la présidence de M. le professeur Prince, du département de la Marine et des Pêcheries.

Les pêcheurs et les négociants du sud de la province voisine diffèrent d'opinion avec ceux du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Édouard relativement à la durée de la saison de la pêche au homard. Le sergent d'avis que celle-ci, au lieu d'être allongée, devrait être abrégée, cela pour protéger l'industrie qui menaçait de mourir d'épuisement.

D'après eux, la saison de pêche devrait ouvrir du premier au dixième jour d'avril et se terminer pas plus tard que le 20 juin; les homards disparaissent graduellement de nos eaux à cause de la longueur de la saison de pêche actuelle; les homards ne se propagent pas avec une rapidité suffisante pour remplacer ceux mis sur le marché; à cause de mauvais temps, ou ne peut faire avec avantage la pêche au homard dans les mois de janvier, février et mars; et après le 20 juin, les œufs du homard étant mûrs et sa coquille étant molle, l'industrie du homard devient peu ou pas du tout payante.

Les pêcheurs qui se sont assemblés dans la capitale néo-écossaise ont aussi exprimé le désir de voir le commerce de la pêche à l'étranger encouragé et solennel et d'un geste énergique, il prononça l'ordre Malédiction. Dans la rapidité du mouvement le gros rituel g'issa des doigts du président et alla se loger à toute force sur le nez de la vieillesse. Un cri strident ébranla la voûte: la sentinelle de la nef venait de s'affaisser sur le plancher. On se transporta au dehors où l'air vif de novembre remit vite en pleine connaissance. Elle fut même capable de s'en retourner chez elle, à son pied, emportant sur son front et dans son cœur un marquant souvenir du sermon de l'abbé Blanchet sur les terreurs du dernier jour.

La tradition ajoute que, dans la suite, elle n'alla plus prendre place sous la chaire de vérité. Cette église que fit friger le curé Blanchet fut transportée au village, cinquante quatre ans plus tard sous le pasteur de M. l'abbé John Murray. À l'égal de ses prédécesseurs, ce dernier se trouvait trop isolé. Les plus proches voisins étaient à une mille de distance; les domestiques mouraient d'ennui. La côte était exposée aux vents de la baie, elle était, en hiver, triste, désolee, solitaire au point, à-t-on dit, que le curé ne pouvait pas garder de vache à la grange, ni de chien à la maison. Quoiqu'il en soit, les bâtiments furent transportés au village près du bureau de poste, dans l'hiver de 1876. Ce transport fut très dispendieux. On dut d'abord enlever le clocher, ensuite l'intérieur fut beaucoup ébranlé. Sous l'administration de M. le curé F. X. Cormier, un nouveau clocher fut construit et des réparations importantes furent faites à l'intérieur. L'intérieur fut également réparé, peint à l'huile et orné de tableaux et de touchants emblèmes religieux appliqués par porcins. A corps principal de l'église est adjointe une sacristie de 20x36 pieds: c'est elle qui reçoit une partie du

ment subit. Mais Sa Grandeur accepta son sort avec la plus éminente résignation. Mgr Emard, évêque de Valleyfield, est à l'archevêché, ce qui donne à supposer qu'il sera le successeur de Monseigneur Fabre.

Le Village de Richibouctou et ses annales. 1796 à 1896.

(Suite.)

C'est donc à feu Mgr l'archevêque d'Orléans que reviennent l'honneur et le mérite d'avoir fait construire l'église paroissiale qui est aujourd'hui au service des fidèles de Richibouctou. Le jeune abbé était un homme plein de zèle et de sainte ardeur. Son éloquence, son esprit d'ordre et ses talents d'administration lui donnaient une grande influence sur ses paroissiens: aussi n'eut-il pas la moindre peine à rassembler les sommes requises pour subvenir aux dépenses de ce qu'on considérait être, dans ce temps-là, une vaste construction.

Puisque nous venons de mentionner l'éloquence de M. l'abbé Blanchet, dieux, pour rendre justice à la vérité, qu'il fut probablement le prédicateur le plus énergique, le plus ardent, le plus intéressant et le plus populaire de tous les missionnaires que nous ayons eus dans notre province durant la première moitié de notre siècle. Sa voix était forte, bien nuancée; il avait une imagination très vive, l'expression et les tours de phrase lui venaient très facilement. Avec ces qualités, tout prédicateur de zèle et de charité, à les ressources voulues pour instruire, remuer et même entraîner les masses. On dit qu'il prodiguait beaucoup le geste de bras et de la main et qu'il ne ménageait pas les inflexions et les intonations diverses de la voix pour exprimer et mieux faire comprendre ses sentiments.

Aussi, aux grandes circonstances surtout, les fidèles accouraient de bien loin pour l'entendre. Parmi les bonnes âmes de sa maison de Richibouctou, il y avait en 1825 une vieille dévote qui s'était attachée à l'abbé, une place à part presque au-dessous de la chaire. À cette époque, l'on se servait encore, dans la nouvelle église, de bancs détachés et sans dossier. La mission n'était pas encore très populaire; le nouveau temple était grand; bref, il y avait sur les sièges dans la nef plus de places que les paroissiens n'en pouvaient occuper, mais notre servante du Seigneur voulait être tout près du prédicateur; sous la chaise de la vérité, comme elle le disait, pour ne rien perdre de ce qui tombait. Le dernier des dimanches après la Pentecôte, c'est à dire le dimanche qui précède l'aveint, le curé Blanchet fut, comme d'habitude, les règles et les exhortations de l'Église concernant ce saint temps de préparation. Gardant son gros rituel à la main, le prédicateur commença le sermon du jour qui a trait au jugement dernier. On sait que ce sujet captive toujours l'attention du peuple.

Tous les yeux étaient donc dirigés vers le prédicateur: au-dessous de "la chaise de vérité" notre vierge modèle, la figure renversée comme un plat sur table, suivait tous les mouvements, recueillait toutes les paroles de l'envoyé de Dieu. Dans son côté l'orateur sacré se laissait aller, gestes, peintures et langage, aux inspirations de son sujet et du soufflé. Il avait d'orit la majesté des scènes de ce grand jour et arriva à l'invitation aux bienheureux lorsque, élevé ensuite la voix, d'un ton indigné et solennel et d'un geste énergique, il prononça l'ordre Malédiction. Dans la rapidité du mouvement le gros rituel g'issa des doigts du président et alla se loger à toute force sur le nez de la vieillesse. Un cri strident ébranla la voûte: la sentinelle de la nef venait de s'affaisser sur le plancher. On se transporta au dehors où l'air vif de novembre remit vite en pleine connaissance. Elle fut même capable de s'en retourner chez elle, à son pied, emportant sur son front et dans son cœur un marquant souvenir du sermon de l'abbé Blanchet sur les terreurs du dernier jour.

La tradition ajoute que, dans la suite, elle n'alla plus prendre place sous la chaire de vérité. Cette église que fit friger le curé Blanchet fut transportée au village, cinquante quatre ans plus tard sous le pasteur de M. l'abbé John Murray. À l'égal de ses prédécesseurs, ce dernier se trouvait trop isolé. Les plus proches voisins étaient à une mille de distance; les domestiques mouraient d'ennui. La côte était exposée aux vents de la baie, elle était, en hiver, triste, désolee, solitaire au point, à-t-on dit, que le curé ne pouvait pas garder de vache à la grange, ni de chien à la maison. Quoiqu'il en soit, les bâtiments furent transportés au village près du bureau de poste, dans l'hiver de 1876. Ce transport fut très dispendieux. On dut d'abord enlever le clocher, ensuite l'intérieur fut beaucoup ébranlé. Sous l'administration de M. le curé F. X. Cormier, un nouveau clocher fut construit et des réparations importantes furent faites à l'intérieur. L'intérieur fut également réparé, peint à l'huile et orné de tableaux et de touchants emblèmes religieux appliqués par porcins. A corps principal de l'église est adjointe une sacristie de 20x36 pieds: c'est elle qui reçoit une partie du

annuaire et l'autel sous forme d'alcôve. La vieille église qui a été transportée à l'Église des sauvages sur la côte de la Piraque a fait place à une cloche d'un poids et d'un volume de son bien et à considérables. Pâques du rivage, le premier site de l'Église est dans le village dans le champ qui fait face à la Côte. Par respect pour le sol, sur lequel reposent, durant plus d'un demi siècle, le temple habité par le Dieu vivant, les propriétaires du terrain n'ont jamais l'abouré et embaumement. A la droite, par et aussi le site du presbytère avec sa vieille cave et le puits adjoint. A gauche, on aperçoit les deux anciens cimetières: une croix centrale s'élève dans chacune de ces petites nécropoles: elles ont été placées en 1894. Le premier de ces cimetières fut entouré et béni dans le commencement de la mission; le second date de 1823: tous deux sont remplis et l'on n'y enterre plus depuis nombre d'années. Les clôtures sont en bon ordre, les fosses sont bien entretenues et dans ces campos santos qui ont recueilli les ossements des premiers défricheurs du sol, l'on voit aujourd'hui grandir le rosier et le cresson sauvages. Après de l'église, au village, il y a un nouveau cimetière très propre, divisé en lots et où l'on enterre depuis plusieurs années.

En 1893, un nouveau presbytère a été construit sous l'administration du curé actuel. C'est une très jolie résidence; elle a coûté deux mille dollars. Les travaux de construction ont été dirigés par M. Daniel T. Richard et ils donnent preuve de son habileté. Dans l'automne de 1895, les Pères Rédemptoristes ont fait les exercices d'une fructueuse mission dans cette paroisse. A la fin de la retraite, et dans le but de la commémorer, une croix fut placée non loin du rivage du petit cap, près de la grande route. Cette croix est en bois de cèdre. Elle a vingt-six pieds de hauteur et ses branches sont de douze pouces carrés. Tous les instruments de la passion y sont représentés, les tenailles, le marteau, la couronne d'épines, la lance, l'éponge, etc.

L'ouvrage a été fait par M. Desjardins Roy dit B-noit. Une croix ornée entoure cette croix aux pieds de laquelle les femmes des pêcheurs ont planté de très jolies fleurs qu'elles entretiennent avec un soin jaloux.

Les frais d'érection de ce souvenir religieux ont été liquidés par des souscriptions volontaires fournies en plus forte partie par les pêcheurs. Et comme ils le vident, ces bons pêcheurs, leur grands croix de la mission! Dans les mauvais temps d'automne, dans ces coups de vents attendus qui se déchargent souvent sur les côtes du golfe, quand leurs frêles embarcations s'ont ballotées, à plusieurs milles du rivage, par les vagues en courroux, alors ces braves matelots dirigent leurs regards, leurs prières et leurs espérances vers la croix de la mission: c'est leur espoir, leur unique recours; c'est leur gage de salut.

La paroisse de Richibouctou compte aujourd'hui au-delà de deux cents familles. Ses principales ressources proviennent de l'agriculture et de la pêche. Outre les prisonniers qui sont mis en baril pour le marché, tels que le maquereau, la morue, etc., on y pêche le homard durant l'été et l'hiver pendant la saison d'hiver. Comme dans toutes les localités où les habitants veulent être à la fois cultivateurs et pêcheurs, les terres ne sont pas, en général, très bien cultivées, quoiqu'il y ait de bonnes récoltes sur certains fermes. De plus, les terres sont déjà morcelées en menus endroits; c'est ce qui nous amène à dire, en terminant, que c'est le temps d'organiser à un mouvement régulier d'émigration vers les nouvelles terres d'Acadieville, de St Paul, de Rogersville ou du bloc Richibouctou.

Au lieu de faire tort au village de Richibouctou, cette saignée lui assurera une nouvelle vitalité. D'un autre côté, en transplantant les jeunes émigrés dans les nouvelles colonies avoisinantes, on conservera, dans le pays, une génération qui n'a qu'à suivre les exemples de ses pères pour être béni par Dieu et respecté par les hommes.

PH. F. BOURGEOIS, ptre. Memramcook, le 7 décembre 1896

Collège Saint-Joseph.

Depuis quelque temps, nous jouissons d'une température agréable. Si cela continue, nous n'aurons pas de neige pour les fêtes de Noël.

Le lac St Camille, si attrayant pendant les beaux mois de l'été, fournit maintenant aux élèves de agréables moments de récréation. La glace, pour employer l'expression vulgaire, est comme un miroir. Il serait à souhaiter qu'elle restât ainsi, afin de permettre aux élèves qui n'auront pas le bonheur de retourner dans leurs foyers de passer des vacances agréables et en même temps utiles à leur santé.

La sortie des élèves aura lieu, comme d'habitude, le 23 décembre. La plupart des collégiens se préparent à aller passer les fêtes au sein de leur famille. Les vacances se trouvent prolongées cette année, la rentrée n'ayant lieu que

le 4 janvier 1897.

On vient d'enlever les échafauds qui entouraient le monument Lefebvre. L'édifice est vraiment une construction superbe, et, lorsqu'il sera fini, fera certainement honneur à l'entrepreneur M. Sylvain R. Gaudet et aux généreux promoteurs de l'entreprise. Les ouvriers sont actuellement occupés à poser les fenêtres.

Nous profitons de la circonstance pour attirer de nouveau l'attention du public sur la loterie, dont le tirage aura lieu dans le cours du mois de Janvier prochain. Il est certain que les anciens élèves comptent beaucoup sur cette loterie pour terminer les travaux. Il est temps plus que jamais de faire l'achat des billets, et de contribuer par là à une œuvre patriotique et religieuse.

Ci-suit le sommaire des matières pour l'Académie du 9 décembre:

La colonisation Henri LeBlanc. M. de Sabersac et la prise de Port Royal Art. LeBlanc. La Sainte Cécile Cam. Gautreaux. Argal Art. Demers. La vallée de Memramcook Frs. Gagnon. Claude et Charles de la Tour Frs. Richard. Nouvelles Locales Ls. DeLaGarde. Pensées diverses

On nous prie d'annoncer qu'à l'occasion de la sortie des élèves du couvent de Notre-Dame du Sacré Cœur, il y aura, dans la soirée du 22 décembre, une séance dramatique et musicale. Les amis de l'éducation sont cordialement invités à assister à cette petite soirée, dont les recettes seront employées à finir la chapelle du couvent. Inutile de rappeler ici le dévouement des révérendes Soeurs dans l'œuvre de l'éducation, et l'admirable entraînement de leurs élèves dans toutes ces circonstances. Le programme que nous avons sous les yeux est certainement bien fourni, et nous pouvons promettre une agréable soirée à ceux qui assisteront. Deux drames intitulés "Marie, ou la grâce de Dieu" et "The Forsaken Mother" feront les frais de la soirée. Il y aura aussi un choix varié de chansons, de déclamations et de musique.

Mons. Lavalée, représentant de la maison Cadieux et Derome, libraires de Montréal, est actuellement au collège.

Les funérailles de feu le lieutenant-gouverneur Fraser.

Les dépouilles du lieutenant-gouverneur Fraser sont restées exposées aux yeux et au respect du public, dans la chambre de l'Assemblée législative, une partie de la journée de dimanche et lundi, et mardi jusqu'à l'heure de l'enterrement.

Nombreux est le foule qui est allé payer un dernier tribut de respect à celui qui occupa avec tant de distinction le plus haut poste dans la province.

Mardi, la ville de Frédéricton était remplie de monde, de toutes les classes de la société et venu de toutes les parties du Nouveau-Brunswick et des provinces voisines, pour assister aux funérailles. La capitale provinciale semblait vêtue de deuil: partout les drapeaux flottaient à demi-mât et les maisons de commerce avaient fermé leurs portes.

Dans la salle mortuaire, il y avait des tributs floraux en grand nombre, parmi lesquels un de la part du lieutenant-gouverneur McCallan, un autre du gouvernement provincial, et un autre de Lady Tilley.

Longtemps avant l'heure des funérailles, les abords du parlement étaient bondés de spectateurs. Il était environ deux heures et demie lorsque le corps laissa la chambre législative. La procession funèbre était très longue, comprenant des représentants de toutes les castes de la société et de toutes les institutions de renom de Frédéricton et de toute la province.

Parmi les juges de la cour suprême qui suivaient le cortège, on remarquait son Honneur le juge Landry. La plupart des députés provinciaux étaient présents.

Le service fut célébré par l'évêque Kingdon, d'après les rites anglicans, dans la cathédrale protestante.

Après cette cérémonie, les restes mortels furent transportés dans le cimetière de Forest Hill où eut lieu l'inhumation.

GRAN
Ven
L HIC
Le chrét
jours à celai
Four les
L
117 & 119
N.B.-C
Madam
LA TEMPE
nos et d'écou
deux d'écou
Astrolog de
Astrolog de
\$10. Un long
Faites de Che
pour \$25. Dav
\$25.00 pour \$1
de tout de \$1
\$15 pour \$7.5
COLLETTES
\$10. Trois Col
Mentor Neal
\$7.50 pour \$4
Grosbill de \$1
LA TEMPE
MANTOUX U
tenues d'été
avant tout de
chevins, Kerse
les meilleurs.
et à Berlin.
comme il se ve
190,
CE
DAN
La distrib
les crapes, l
mont guéris
Pannoc
C. H. FROLA
Cher monsi
attaque de di
essayé pour l
Il me reconcu
me FAVORITE
généralment
d'une bouteille
Je ne veux pi
Vosre sou
Pour usage
des Facocées
des pas d'ant
"Ne vous t
avoir le vérité
à la pascu
Minnard's Va
des vac
"Si vous v
un paquet de
TONKA. 100
"J'ai payé à
Toronto une
en rien. Je l
75 je l'ai ach
tanche. Il m
d'un bonjour
d'écou de
d'écou de
"Pris
nous env
montant d
Les circ
gent à ch
arrérages.
Le souveig
doivent à
Gould, m
de régier
jour de janv
(vous seront
locion.
Parschot, B

GRANDE PRÉSENTATION DE S UVENIRS

Vente monstre de Chaussures

L HIGGINS & CO, GRAND'RUE, MONCTON, D'ici au Dernier Jour de l'Année 1896!

Les Meilleures Chaussures que l'argent puisse acheter, à des Bas Prix Spéciaux pour cette merveilleuse vente!

Souvenirs dispendieux et magnifiques gratuits avec chaque vente.

Toutes les Modes et tous les Goûts en CHAUSSURES

Toutes les Nouveautés, Curiosités et Beautés en SOUVENIRS.

Tous les Efforts précédents surpassés.

Le choix d'une MONTRE à REMONTOIR pour Garçon ou Fille gratis tous les jours à celui qui fait le plus gros achat de la journée!

Pour les détails voyez nos vitrines et prenez le HUSTLER.

L. Higgins & Cie.,

117 & 119 GRAND'RUE -- ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE -- MONCTON

N. B. -- Comme à l'ordinaire un commis acadien pour vous servir.

Madame C. H. GALLAND

Une annonce, intéressante pour le beau sexe, paraîtra dans cet espace dès que les nouveautés d'automne auront été installées.

Salon de Modes, Shédiac

GRAND SACRIFICE DE PELLETERIES !!

LA TEMPERATURE EXCEPTIONNELLE que nous avons nous impose de Grand Sacrifices et d'annonces extraordinaires nos Départements de Pelletteries. C'est à dire que nous avons fait de grandes réductions sur nos articles de Pelletteries, nous avons fait des emplettes considérables.

Mais voilà que le DOUTEUX TEMPS est venu nous offrir presque le vent, il nous faut reculer à tout prix les Pelletteries qui nous restent sur les bras. A cette fin, nous avons baissé toutes nos Pelletteries à un bas prix inouï à Moncton et les environs.

Parcourez cette liste attentivement.

GILETS DE PELLETERIE -- Pour Dames 1 Gilet de Coton, prix original \$35, pour \$25. Deux Gilets de Coton de \$15 pour \$30. De 2 Gilets de Coton de \$17.50 pour \$32.50. Un Gilet en Astracane de \$5 pour \$3.50. Deux Gilets d'Astracane de \$10 pour \$7.50. Trois Gilets en Astracane de \$15 pour \$11.25. Deux Gilets d'Astracane de 40 pouces de \$30 pour \$25. Un long Manteau de Coton de \$7.50 pour \$5. Un Manteau de Coton de \$23 pour \$18. Un Manteau de Coton de 27 pouces de \$7.50 pour \$5. Un Manteau de Coton de 30 pouces de \$12 pour \$9. Deux Manteaux d'Astracane de \$15 pour \$12. Deux Manteaux de Greenlând Seal de \$25 pour \$18. Deux Manteaux de Greenlând Seal de \$35 pour \$25. Deux Manteaux de Greenlând Seal de \$45 pour \$35. Un Manteau d'Alaska Seal de \$7.50 pour \$5. Un Manteau de South Seal de \$12 pour \$7.50. Deux Manteaux de \$12 pour \$7.50.

COLLETES ET COLLETETTES DE PELLETERIE -- Trois Colletes de Sable de \$15 pour \$10. Trois Colletes de Castor de \$17.50 pour \$12. Un de South Seal et grand marché. Un Electeur Seal garni de Sable de \$10.50 pour \$7.50. Un de Greenlând Seal garni d'Astracane de \$7.50 pour \$5. Manchons vendus à \$1 en montant: Manchons de Seal, Sable, Astracane, Greenlând Seal, Castor, etc.

Le tout est venu d'acheter sur de très bonnes et vous pouvez les acheter à si grand marché. MANTOUX DE DRAP, MANTOUX ET VESTES POUR PELLETERIES. Nous avons nous avons de très beaux et Gilets de Pelletteries que nous sacrifions à bas prix, \$5 en montant. Nous avons aussi des Vestes de Dames, en drap noir, brun, bleu, beige, uni, draps moirés, cheviote, Kersey, et à un bas prix fabuleux. \$3, \$4, \$4.99, \$5, \$5.99, \$7.50, jusqu'à \$12 pour les meilleures. Ce sont des Vestes à la dernière mode, personnellement choisis à Londres et à Berlin. Forme et ligne garanties. Ces prix sont pour argent comptant seulement, et comme il ne reste pas grand temps, on ferait bien de venir nous voir tout de suite.

PETER McSWEENEY, 190, 192, 194, Grand'Rue, MONCTON.

CE N'EST PLUS DANGEREUX!

La diarrhée, le choléra, le dysenterie, les crampes, les douleurs sont instantanément guéris par le Panacée de Pendleton.

HALIFAX, 1ER AOUT 1895.

C. H. PENDLETON, Esc. Cher monsieur, j'ai eu une très sévère attaque de diarrhée, et le docteur a tout essayé pour l'enrayer. Rien ne faisait, et il me recommanda finalement le PANACÉE DE PENDLETON en disant que si cela ne me guérissait point, j'étais flambé. Le quart d'une bouteille m'a complètement guéri. Je ne veux plus m'en passer. W. E. ROAD. Votre tout dévoué.

Pour usage interne et externe, demandez le Panacée de Pendleton, et n'en prenez pas d'autre. Prix 25cts. 7ao1896.La

"Ne vous trompez point." Insistez pour avoir le véritable mélange à fumer TONKA. 10c le paquet.

Minard's Liniment guérit garguette des vaches

Si vous voulez jouer au foyer, achetez un paquet de bon mélange tabac à fumer TONKA. 10c.

Beaucoup en peu de mots

J'ai payé à un spécialiste en catarrhe de Toronto une grosse somme dont je n'ai profité en rien. Je les ai tous essayés, mais, désespéré, je tentai le Remède Chase contre le Catarrhe. Il est ce qu'on le recommande, et dit beaucoup en peu de mots. J'ai essayé ce remède et j'ai vu que ça marchait. J'ai acheté un paquet de ce remède et j'ai vu que ça marchait. J'ai acheté un paquet de ce remède et j'ai vu que ça marchait.

Prière à nos abonnés de nous envoyer sans retard le montant de leur abonnement.

Les circonstances nous obligent à insister sur la rentrée des arrérages.

AVIS

Le soussigné donne avis à tous ceux qui doivent à la Compagnie de Cormier & Goulet, marchands, de Shédiac, N. B., de régler leurs comptes d'ici au premier jour de janvier 1897. Après cette date les livres seront remis à un avocat pour collection.

D. B. CORMIER, Barachois, N. B., 16 novembre 1896. -- 1m

PELLETERIES!

Nous venons d'installer dans nos étages l'ASSORTIMENT LE PLUS BEAU ET LE PLUS COMPLET DE PELLETERIES qui se puisse voir dans la ville.

Manteaux de Fourrure pour Dames, Colletteries pour Dames,

Pelisses, Collets, Manchons, Gants et Mitaines, Capots d'hommes,

LA MEILLEURE QUALITÉ. W. F. FERGUSSON, 174 Grand'Rue, Moncton

Le Conseil Municipal de Madawaka et feu M. Thériault.

A une assemblée spéciale du Conseil Municipal du Comté de Madawaka, il a été proposé par le conseiller Louis Pelletier, appuyé par le conseiller Béloni R. Viollette, et

Résolu -- Que les membres du Conseil du Comté de Madawaka ont appris avec un profond regret et une vive douleur la mort subite de l'honorable Lévis Thériault, qui pendant longtemps fut le représentant du comté au parlement provincial et membre de ce conseil, dont il était le secrétaire-trésorier ces dernières années;

Que les membres de ce Conseil offrent leurs plus vives condoléances à la famille si cruellement éprouvée dans ses affections les plus chères;

Que ces résolutions soient envoyées à la famille de feu notre regretté secrétaire et publiées dans le Moniteur Acadien.

MAGLOIRE HÉBERT, Préfet.

Un compatriote malheureux.

Le télégramme nous apporte la navrante histoire d'un compatriote émigré aux Etats-Unis. Rendu fou par la faim et n'ayant plus que la peau et les os, un homme âgé de 53 ans est étendu sur un lit de l'hôpital Bellevue, dit une dépêche de New-York.

Depuis plus de trois mois il n'a pas connu les joissances d'un repas plein. Il s'est privé de nourriture afin que sa femme bien-aimée ne manqât de rien. Ce malheureux s'appelle Théophile LeBlanc, et il est archi veuve de profession. Lui et sa femme vivaient dans deux chambres à la rue supérieure du no 313 de la 31e rue. Le Blanc occupait naguère une bonne position, mais la perdait sans qu'il y eût de sa faute.

Depuis lors, il a eu fort à faire pour se maintenir. Outre sa profession d'architecte, LeBlanc est aussi un peintre de mérite. L'une de ses œuvres, un paysage d'hiver à Montréal, orne le mur de sa pauvre demeure. Sa femme n'est plus également que l'ombre d'elle-même. Ils ont fait leur possible pour tenir secrète leur pauvreté, mais aujourd'hui (9 décembre) l'esprit du mari devient dérangé à la suite de ses longues privations, et le voisin s'en apercevant, LeBlanc fut transporté à l'hôpital. La famille LeBlanc habite New-York depuis six ans.

À la dernière minute, nous apprenons la mort de M. Théophile LeBlanc. Son épouse fait des efforts pour trouver les fonds nécessaires pour lui faire des funérailles dignes.

La Société de St Bernard, de Moncton, a donné, mardi soir, dans la salle de l'Eglise de St-Bernard, une grande séance dramatique et musicale, qui a été couronnée, d'un point de vue, par un succès. L'auditoire était nombreux et tous ceux qui ont pris part à l'exécution du programme de la soirée se sont acquittés de leur tâche avec beaucoup de bonheur.

Le personnel de la Société de St Bernard, de Moncton, est tout à fait acadien et nous félicitons nos jeunes compatriotes pour leur esprit d'entreprise.

Nous aimerions voir dans toutes les paroisses qui comptent une population acadienne considérable, des sociétés du genre de celle qui vient de donner une si évidente preuve du bien quelle opère chez les jeunes gens acadiens de Moncton.

La fondation de tels cercles littéraires ne demande qu'un peu de courage et d'esprit d'initiative, puis de la persévérance. Ce qui fait de travail pour assurer leur existence n'est presque rien en comparaison de avantages réels qu'on en retire.

Il y a dans la population de la ville de Moncton un fort contingent français, qui ne jouit peut être pas de toute l'influence à laquelle il a incontestablement droit au point de vue surtout de sa force numérique. L'œuvre de la société de St Bernard est donc une œuvre patriotique, parce que nécessairement elle développe les forces intellectuelles de ses membres et les prépare ainsi à remplir dignement dans la société, dans le monde, le rôle qui leur revient de droit.

On vient d'apprendre que M. Thadée Comeau, de Lower Cove, a perdu un beau cheval de 1000, qui n'a été malade que cinq heures d'un mal inconnu. M. Edouard Landry a aussi perdu deux belles vaches et un cochon gras, soit une centaine de piastres.

M. Aimé S. Comeau, de Bathurst, est en visite chez son frère, le capt. S. Comeau, propriétaire de l'hôtel Comeau, et se rendra, M. M. de Bellevue.

NOUVELLES LOCALES

La pêche à l'éperlan est absolument nulle depuis quelques jours; les pêcheurs et les commerçants chôment.

Le vapeur Northumberland a eu de la peine à se rendre au quai de la Pointe mercredi; l'entrée du port était encombrée de glace.

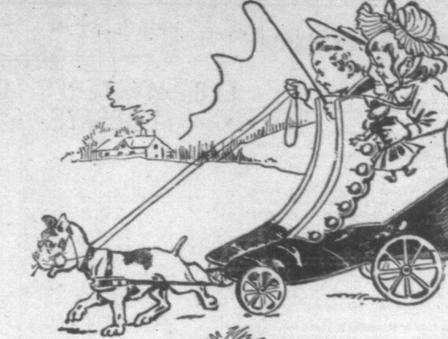
Une véritable ouragan soufflé de l'est depuis mercredi matin. On entendra probablement parler de dégâts et désastres maritimes.

La mer étrit excessivement haute, hier, et envahissait ses rivages en maintes endroits.

Vous voulez un quart de pommes? J'ai 50 quarts de pommes de choix -- des Gravensteins, des Baldwins, des Pippins, etc. -- que je vendrai au plus bas prix du marché.

O. M. MELANON.

La vieille salle de tempérance, en face de la résidence de M. Gordon Dickie, chemin du Cap de Shédiac, est devenue la proie des flammes jeudi matin. Les voisins se sont aperçus du feu entre mi-



BEAUX PRESENTS DE NOEL

Que tout le monde vienne en profiter.

En considération du généreux patronage que vous m'avez donné pour l'année qui s'en va finie, j'ai décidé de donner: UNE BELLE CARTE DE NOEL, UN BEAU CALENDRIER 1897.

Bonne Botines pour femmes, 60cts; Pantoufles pour femmes, 10cts; et le reste en proportion, qui est trop long à mentionner comme je tiens le plus gros stock de chaussures dans la ville.

J. P. BREAU, En face du Marché, Grand'Rue, MONCTON

Notre populaire boucher, James H. Melanson, a eu la malchance de se couper un doigt la semaine dernière. Le Dr LeBlanc a pansé la blessure.

M. A. T. LeBlanc, de Dapuis Corner, nous a honoré d'une visite cette semaine. Il se porte bien, après avoir visité plusieurs comtés du Nouveau-Brunswick.

CHEMIN DE FER. -- Le chemin de fer entre Caraquet et Tracadie a été ouvert samedi, le 12 courant. On croit que cette ligne fera de bonnes affaires; et tous les cas, elle offre de grands avantages aux voyageurs.

POUR LES EMPLOYÉS DE L'INTEROCEANIQUE. -- Le refus de payer ses dettes sera, avant longtemps, pour les employés de l'Interocéanique, un cas de destitution. Il paraîtrait qu'un grand nombre d'entre eux s'endettent chez les marchands de la ligne de la ligne et se moquent des poursuites judiciaires en recourant, car leurs salaires ne sont saisissables. Un certain nombre de marchands du comté de Montserrat ont porté plainte à ce sujet au député du comté, M. P. A. Choquet, qui est en ce moment à Ottawa.

Celui-ci a soumis le cas au sous-comité du département des chemins de fer. Il est probable que le département publiera une circulaire, comme le font les grands compagnies de chemins de fer, avertissant les employés que le refus de payer leurs dettes légitimes sera un cas de destitution.

DEVOUEMENT SUBLIME. -- Le consul de Suède et de Norvège, à Québec, a été prié de rechercher les parents d'un jeune marin canadien, du nom de Charles Gebhardt, qui faisait partie de l'équipage de la barque norvégienne "Oledonia" de Drammen Norvège, barque qui a fait naufrage le 7 octobre dernier dans la Baie de Biscay. Il apprend que lors de ce désastre maritime Gebhardt sacrifia sa vie pour sauver celle du charpentier du bord, en lui ôtant l'appareil de sauvetage auquel tous deux voulaient se cramponner désespérément, en lui disant ces paroles de sublime dévouement: "Vous voulez sauvez cette planche de salut, charpentier, eh bien, emprenez-vous-en. Vous avez une famille. Ne vous occupez pas de moi, je suis seul au monde."

L'infortuné jeune homme, ne sachant pas nager, se noya et le charpentier put, grâce à cet appareil, flotter sur les ondes jusqu'au moment où il fut recueilli par un navire anglais. Les parents ou les amis de ce héros sont priés de se présenter au consulat suédois et norvégien, à Québec, ou d'envoyer leurs noms au propriétaire du vaisseau, M. Jos. S. Lorentsen, Drammen, Norvège. Ce vaisseau a fait voile pour Liverpool, Angleterre, en septembre dernier.

AVERTISSEMENT. -- Le bureau du docteur Denis est maintenant transféré à son domicile dans la rue au face du magasin Hamilton. Ceux qui en auront besoin le trouveront à son domicile. 300ct4983mp

En achetant le fameux tabac à chiquer, BEAVER, voyez à ce que le mot Beaver soit sur chaque palette.

Minard's Liniment guérit la gourme

DECEES.

A Moncton, le 6 décembre, Joseph-Aurèle, enfant de M. Hilaire Cormier, âgé de 10 mois et 6 jours, suivant dans la tombe sa mère décédée cinq semaines auparavant.

A St-Antoine, le 9 décembre, après neuf jours de maladie seulement, Joseph Robichaud, fils de feu Alexandre Robichaud, âgé de 45 ans et muni de tous les secours de notre sainte Eglise. Il entreprit le grand voyage de l'éternité avec résignation à la sainte volonté de Dieu. Il laisse pour le pleurer six frères et trois sœurs. -- R. I. P.

Instituteur demandé

On demande un instituteur ou une institutrice de 3e classe pour enseigner l'école du district no. 23, Wisener, paroisse de Shédiac, pour le terme commençant le 1er janvier 1897. S'adresser à: PATRICIE CAISSIE, HYPOLITE ROY, Wisener, 14 déc. 1896 -- 21 Commissaires.

On demande

Un instituteur de deuxième ou troisième classe, sachant enseigner l'anglais et le français, pour le district d'école no. 2 du Village Saint-Louis. S'adresser à: P. F. X. VAUTOUR, Secrétaire des Commissaires. St-Louis, Kent, N. B., 14 déc. 1896 -- 61

Vous n'êtes pas tenu

De me payer argent comptant si vous désirez vous acheter un bon

MONTRE

Montres

DOR, AMALGAMÉ D'OR, ET D'ARGENT, pour Dames et Messieurs, K. BEZANSON, Magasin de Bijouterie et de Montres, 255, 260 et 268 Grand'Rue, Moncton, N. B.,

Collège Saint-Joseph MEMRAMOOC N. B.

PROFESSEURS I.-Cet établissement est sous la direction des Religieuses de Ste. Croix. II.-Les matières qui y sont enseignées sont...

Hotel Terrace, Shediac, N. B.

Commédiante située au centre de la ville et confortablement meublé de neuf. Bonne table, bonnes chambres et bons lits.

TERRÉ, MOULIN A SCIE ET A BARDEAU A VENDRE.

Quiconque désire acheter un moulin à scie et à bardes, avec 200 arpents de bonne terre, une bonne maison grange et forge, et 30 arpents en culture, situé dans la paroisse d'Acadieville...

Charles A. Dickie, Successeur de DICKIE FRERES

MARSHAND GENERAL DE FERTILISANTS et produits vétérinaires, Fer en barre, Acier, Farine, Moules, Son, Groceries, Fatenoce, des Verres, et Nouveautés de tout genre.

Venez voir le bon Marché JOHN O'NEILL, Moncton.

Vous y trouverez toutes les Meilleures Qualités de FARINE, qu'on débite à 33 le quart et complet, et abondant.

GROCERIES

qui toujours excite l'envie de nos concurrents et fait l'admiration des ménages, n'a jamais été si complet, si choisi, et si abondant.

BUREAU DE POSTE DE SHEDIAK

Pour Post, Halifax, etc. 9-10 A. M. "Fonct. St-Jean, les Etats-Unis, Montréal, et le Nord, 12-10 P. M.

Gale! Gale!

Ceux qui ont souffert de cette maladie de venet essayez l'ONGUENT de Lawton. Contre la GALE. Cet onguent est un remède sûr et prompt.

FEUILLETON.

LES MYSTERES DE L'ABBAYE.

XVII

LES RUINES DE GUILDO

(Suite.)

—Allons, dit-il en le relevant, j'ai un dernier devoir à remplir. Tangy de Coetquen commença à creuser la terre durcie.

Il en fut tiré par un bruit étrange, doux, harmonieux, prolongé; et ce bruit il le prit pour la suite d'un rêve.

—Maintenant les moines de Léhon dorment sur les bords de la Rance, et l'abbaye est à jamais ruinée.

—Les misérables! les misérables! dit Jobineau entre ses dents. —Tais-toi, mon homme!

XVIII

LA HAUTE MER

Au moment où Patira se sépara du marquis de Coetquen, le Fignoleur ne savait pas d'une façon bien précise comment il achèverait l'œuvre de salut qui semblait le couronnement de sa vie.

—Je ne sais pas, vous savez, le poison a des lubies, il mord où il ne mord pas... il y a des jours de chance et des jours de déveine...

lement, elle continua les apprêts du souper. De temps en temps elle s'approchait d'un bureau, le balançait de la main, puis adressait quelques mots à une fillette fort attentive à repriser le linge du ménage.

Patira trouvait un sorte de repos à contempler cet humble intérieur si calme au milieu de la tourment révolutionnaire. Lui qui venait d'assister aux horribles spectacles de massacres et de incendies, s'avourait une joie intime en présence des scènes paisibles qui le réjouissaient jadis aux Forges de Saint-Eloi.

—Ce jeune homme t'attend depuis plus d'une heure, dit-elle. —A peine est-il entré, le visiteur que Jobineau le reconnait aussitôt par ses mains tendues.

—Je suis heureux de vous voir, dit-il, bien heureux! Comme il est loin le temps où j'allais pêcher sur la Rance, et où vous me faisiez signe d'entrer à la forge boire le verre de cidre frais tiré par Mathéo.

—Maintenant les moines de Léhon dorment sur les bords de la Rance, et l'abbaye est à jamais ruinée.

—Les misérables! les misérables! dit Jobineau entre ses dents. —Tais-toi, mon homme!

—Et les fils du marquis et de madame B'anche... Je les ai soustraits tous deux au massacre des moines et à l'incendie de l'abbaye.

—Après! dit Jobineau, et après... Après! s'écria la femme avec un geste désespéré, après je serai veuve et tes trois enfants seront orphelins.

—Il serait déjà mort de misère sans l'aide du marquis... Sois tranquille, Patira, ajouta le pêcheur, ce que tu veux sera fait.

—C'est le devoir, ajouta froidement Jobineau. Saliac leva sur son père des yeux brillants.

était mort... Il n'avait pu se consoler de la perte de la marquise et il s'était noyé... Les enfants peuvent le dire, nous prions chaque soir pour celui à qui nous devons notre pain de la journée.

—La dette de la reconnaissance ne vous pèse pas? —J'aurais donné dix ans de ma vie pour l'acquitter.

—Et si l'occasion s'en présentait? —Je la saisisrais en remerciant le bon Dieu.

—Cependant, vous le savez, aujourd'hui toutes les vertus sont dangereuses. —Je crois à la Providence, Patira.

Le Fignoleur regarda tour à tour Jobineau et sa femme, le jeune garçon qui écoutait gravement son père, et la petite fille qui berçait l'enfant endormi et paraissait absorbée dans ce soin maternel.

—Jobineau, dit Patira, le marquis de Coetquen n'est pas mort. —Il n'est pas mort? en êtes-vous sûr?

—Dieu en soit loué, le Fignoleur; voilà pour moi la meilleure nouvelle que l'on put m'annoncer. Et vous disiez qu'il est au mon pouvoir de lui payer ma dette?

—Et les fils du marquis et de madame B'anche... Je les ai soustraits tous deux au massacre des moines et à l'incendie de l'abbaye.

—Après! dit Jobineau, et après... Après! s'écria la femme avec un geste désespéré, après je serai veuve et tes trois enfants seront orphelins.

—Il serait déjà mort de misère sans l'aide du marquis... Sois tranquille, Patira, ajouta le pêcheur, ce que tu veux sera fait.

—C'est le devoir, ajouta froidement Jobineau. Saliac leva sur son père des yeux brillants.

manda Patira. —Le vent est mauvais cette nuit, nous attendrons à demain. —Soit, répondit le Fignoleur.

—Et d'ici là, vous ne nous quitterez pas... mettez le couvert, ma Josselte, et garde-toi de t'affiger... les femmes qui doivent pleurer des larmes de sang sont celles qui comme la Claudie sont liées à des misérables.

—Le lendemain, le Fignoleur et Jobineau allèrent le quai de la Rance où la Blanche la Sainte se trouvait amarrée.

—Jobineau, dit Patira, le marquis de Coetquen n'est pas mort. —Il n'est pas mort? en êtes-vous sûr?

—Dieu en soit loué, le Fignoleur; voilà pour moi la meilleure nouvelle que l'on put m'annoncer.

—Et les fils du marquis et de madame B'anche... Je les ai soustraits tous deux au massacre des moines et à l'incendie de l'abbaye.

—Après! dit Jobineau, et après... Après! s'écria la femme avec un geste désespéré, après je serai veuve et tes trois enfants seront orphelins.

—Il serait déjà mort de misère sans l'aide du marquis... Sois tranquille, Patira, ajouta le pêcheur, ce que tu veux sera fait.

—C'est le devoir, ajouta froidement Jobineau. Saliac leva sur son père des yeux brillants.

—Et les fils du marquis et de madame B'anche... Je les ai soustraits tous deux au massacre des moines et à l'incendie de l'abbaye.

dit Patira: —De quel côté virer, maintenant? —Mettez le cap sur Saint-Jacut, répondit le Fignoleur.

—Ce ne serait pas absolument prudent, si nous ne feignions de pêcher sur cette partie de la côte.

—Jobineau, dit Patira, le marquis de Coetquen n'est pas mort. —Il n'est pas mort? en êtes-vous sûr?

—Dieu en soit loué, le Fignoleur; voilà pour moi la meilleure nouvelle que l'on put m'annoncer.

—Et les fils du marquis et de madame B'anche... Je les ai soustraits tous deux au massacre des moines et à l'incendie de l'abbaye.

—Après! dit Jobineau, et après... Après! s'écria la femme avec un geste désespéré, après je serai veuve et tes trois enfants seront orphelins.

—Il serait déjà mort de misère sans l'aide du marquis... Sois tranquille, Patira, ajouta le pêcheur, ce que tu veux sera fait.

—C'est le devoir, ajouta froidement Jobineau. Saliac leva sur son père des yeux brillants.

—Et les fils du marquis et de madame B'anche... Je les ai soustraits tous deux au massacre des moines et à l'incendie de l'abbaye.

PATRONISEZ LE Magasin Blanc Barker

Ce sont eux qui ont baissé les prix! —Voici quelques-uns de nos prix: Bon RAISIN 4 à 4 1/2 le lb et plus.

Magasin Blanc de Barker

287 Grand'Rue - MONCTON 34609-3mp

Vous n'êtes pas tenu

De me payer argent comptant, vous désirez vous acheter une bonne MONTRE

Systeme de Versements

Montres

Dames et Messieurs.

K. BEZANSON.

Magasin de Modes A MONCTON

Mme D. J. DOIRON

Magasin de Modes

Mme D. J. Doiron.

ANOTHER DISCOVERY.

Of interest to Bicycle Riders. A well known bicycle rider has made a discovery that will be good news to all who locomote on the wheel.

LE MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.

Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au

Porta des gants graissés sept ans. John Stroz, maron, Antioche, Ont., avait le Ball Rheum tellement depuis sept ans qu'il ne portait que des gants graissés.

Le Palette BEAVER est la meilleure qualité et le plus riche Tabac à chiquer fabriqué. Essayez-le.